

TERRORISME

Le Pakistan traque une cellule d'Al-Qaïda après l'attentat du Marriott

Les enquêteurs traquaient hier une cellule de militants islamistes d'Al-Qaïda à Islamabad, soupçonnés d'avoir perpétré l'attentat suicide qui a dévasté samedi soir le grand hôtel Marriott en plein cœur de la capitale du Pakistan et tué au moins 60 personnes.

Le nouveau président Asif Ali Zardari devait y dîner ce soir-là en compagnie de tout le gouvernement mais ils avaient changé d'avis et finalement opté pour un banquet à la résidence du Premier ministre, a affirmé hier le ministère de l'Intérieur, estimant que «la totalité des dirigeants du pays avaient échappé à l'attentat».

Un kamikaze a fait exploser un gros camion de chantier devant la barrière de sécurité de cet établissement de luxe, le réduisant à l'état de ruine calcinée.

Les policiers pensent que les terroristes ont assemblé leur puissante bombe de 600 kg d'explosifs à Islamabad même, dans une cachette, car tous les camions sont fouillés par la police et l'armée aux entrées de la capitale, où sont installés des check-points depuis le début de la sanglante vague d'attentats suicide au Pakistan il y a plus d'un an. Ces attentats sont attribués aux talibans pakistanais proches du réseau d'Oussama

Ben Laden.

«Nous concentrons pour l'heure nos forces sur la recherche du réseau d'Islamabad qui a facilité l'assemblage et le transport de la bombe», a expliqué un enquêteur à l'AFP.

Au moins 60 personnes ont été tuées, selon des responsables policiers — 53 selon un bilan officiel — et 266 blessés. Deux Américains, l'ambassadeur tchèque à Islamabad et une Vietnamiennne figurent parmi les tués. Un agent des renseignements danois est porté disparu.

Il est fort probable que les explosifs ont été acheminés par petites quantités depuis les zones tribales du nord-ouest du Pakistan, frontalières avec l'Afghanistan, et bastion des talibans pakistanais proches d'Al-Qaïda, a estimé le responsable des services de sécurité.

Dimanche, le conseiller du Premier ministre pour l'Intérieur, Rehman Malik, avait indirectement accusé les talibans pakistanais liés à Al-

Qaïda, assurant que le TNT et le RDX, des explosifs à usage militaire parmi les plus puissants, étaient du même type que ceux utilisés pour deux précédents attentats, dont l'un — contre l'ambassade du Danemark à Islamabad — avait été revendiqué par Al-Qaïda.

«Nous rassemblons des preuves. Les explosifs sont les mêmes que ceux utilisés dans l'attentat contre l'ambassade du Danemark, revendiqué par Al-Qaïda, et celui de Rawalpindi (visant des locaux des services de renseignement pakistanais et qui avait fait 15 morts en novembre 2007)», a confirmé à l'AFP un autre officier proche de l'enquête.

L'attaque contre le Marriott n'a pas été revendiquée mais les spécialistes du réseau d'Oussama Ben Laden considèrent désormais que le nord-ouest du Pakistan est devenu «le nouveau front de la guerre contre le terrorisme».

Les Etats-Unis sont convaincus que les talibans afghans et Al-Qaïda ont reconstitué leurs forces dans ces zones tribales.

Les forces américaines en Afghanistan y multiplient les tirs de missiles ciblant les com-

battants fondamentalistes, mais sans épargner des civils, au grand dam d'Islamabad qui proteste en vain.

Dimanche, des soldats pakistanais ont ouvert le feu sur deux hélicoptères de combat américains qui avaient violé l'espace aérien pakistanais en provenance de l'Afghanistan, selon des responsables locaux des services de sécurité pakistanais.

Ces tirs «les ont forcés à retourner en Afghanistan», a assuré l'un d'eux. Ni les forces armées pakistanaises, ni la coalition internationale conduite par les Etats-Unis en Afghanistan n'ont fait le moindre commentaire.

Washington reproche à Islamabad de ne pas contribuer suffisamment à sa «guerre contre le terrorisme».

Mais la République islamique du Pakistan, seule puissance nucléaire militaire du monde musulman, a déjà payé un très lourd tribut à cette lutte contre le terrorisme : plus d'un millier de soldats ont été tués dans les zones tribales depuis 2002 et, surtout, la campagne sans précédent d'attentats suicide dans tout le pays a déjà fait près de 1 300 morts.

IRAK

Des centaines de milliers de chiites en pèlerinage à Najaf

Plusieurs centaines de milliers de pèlerins chiites ont célébré hier à Najaf (centre) l'anniversaire de la mort d'Ali, l'un de leurs imams les plus vénérés, sous l'œil de milliers de soldats et policiers, ont indiqué des responsables locaux. «Plusieurs centaines d'Irakiens et d'étrangers, dont 5 000 Iraniens, commémorent depuis l'aube à Najaf le martyr d'Ali dans la paix et la sécurité», a déclaré à l'AFP Muslim Naji, porte-parole de la province de Najaf. Les pèlerins ont afflué à Najaf, une ville sainte du chiisme, et dans la ville voisine de Koufa, où l'imam Ali avait l'habitude de prier et où il est mort poignardé en 661. «C'est un grand honneur pour moi de me retrouver autour du mausolée de l'imam Ali en ce jour», a déclaré à l'AFP Mehdi Iskandri, un pèlerin iranien de 50 ans, ajoutant que beaucoup de ses amis en Iran l'enviaient. «Nous n'avons observé aucune violation du dispositif de sécurité en place» autour du pèlerinage, a de son côté précisé le général de division Abdel Karim Moustafa, chef de la police de Najaf. Les autorités avaient indiqué avant le pèlerinage que 15 000 policiers et soldats seraient déployés dans la province pour assurer la sécurité des pèlerins. Les pèlerinages chiites sont régulièrement la cible d'attaques menées par les insurgés depuis la chute du régime de l'ancien dictateur sunnite Saddam Hussein, chassé du pouvoir par l'invasion américaine de mars 2003.

Depuis l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement dominé par les chiites et soutenu par les Américains, l'affluence des pèlerinages chiites sur les Lieux Saints irakiens de Najaf et Kerbala (centre) n'a cessé de croître.

Publicité



GARANTIE DE 2 ANS ou 100 000 km

Le crédit auto qui s'adapte à votre situation






0%
Taux d'intérêt
Jusqu'à 500 000 DA de financement
sur une durée de 30 mois

Nissan lance le crédit à 0 % de taux d'intérêt sur l'ensemble de sa gamme touristique. Pour mieux s'adapter à votre situation, des formules vous sont proposées selon l'apport personnel et la durée de remboursement qui vous conviennent. **Nissan Assistance vous accompagne gratuitement pendant 2 ans 24h/24 et 7j/7.**

Offre valable du 21/09/2008 au 31/12/2008. Selon stock disponible.

NISSAN ALGERIE et son réseau de distribution
Palais des Expositions - Pte Maitines - El Mcharehchia - Alger
Tél : 021 21 88 03 à 06 - 021 21 81 60/61/62/63 / Fax : 021 21 81 85

Showroom Amirouch
06, Bd Amirouch - Alger
Tél : 021 83 58 38 à 41 / Fax : 021 83 58 42

Showroom et Centre après vente Bouiba
Route de Ain Sids - Bouiba - Alger
Tél : 021 85 03 15 - 85 62 81 - 85 48 01 / Fax : 021 85 03 40
nissan.service@groupenissan.com